



♦ ♦ ♦
Détail d'une vue intérieure
de la maison de Knud Holscher,
à Holte, Danemark.
DR

KNUD HOLSCHER, « SOCIAL-DÉMOCRATE » DU DESIGN

RENCONTRE AVEC LE DESIGNER ET RETOUR SUR LE PARCOURS
DE CETTE PERSONNALITÉ ESSENTIELLE DE LA SCÈNE DANOISE,
À L'OCCASION DE SA RÉTROSPECTIVE À PARIS.

PAR MIKAEL ZIKOS

Né au Danemark en 1930, le designer et architecte Knud Holscher n'a jamais cessé d'être actif. Laissant une empreinte invisible dans le quotidien de nombreux Danois, ses créations couvrant le plus large ensemble des nécessités domestiques et professionnelles en ont fait une légende du design national, au même titre qu'Arne Jacobsen et Finn Juhl. Pour la photographie de couverture du catalogue de sa première rétrospective en Europe, à l'âge de 86 ans, l'homme a d'ailleurs pris la pose assis sur ses propres toilettes... Un modèle performant, beau et durable, dessiné pour la firme

de sanitaires Ifö il y a plus de quarante ans, entré chez la plupart des habitants des îles scandinaves et qui fait aujourd'hui figure d'un épitomé de son activité. À la maison du Danemark à Paris, cette exposition présentant un ensemble de meubles et objets conçus par Knud Holscher pour l'univers de l'habitat et celui de l'entreprise, ainsi que des documents et des clichés de ses architectures réalisées dans le monde entier, arrive à point nommé, alors que son studio a récemment célébré le jubilé de son activité.

UNE VISION HOLISTIQUE DU MÉTIER

Issu de l'Académie royale des beaux-arts du Danemark, Knud Holscher rejoint l'architecte et designer Arne Jacobsen en 1958, sur le projet du SAS Royal Hotel de Copenhague. Comme lui, également diplômé de cette école, il reviendra y enseigner, en tant que professeur d'architecture (de 1968 à 1988) puis de design (à partir de 1994). À cette époque, Jacobsen est déjà l'auteur d'assises emblématiques, comme la chaise en contreplaqué moulé sous pression *Série 7* (1955). Knud Holscher se souvient de sa première journée de travail avec ce maître à penser : « Quand je lui ai demandé ce qu'il voulait que je dessine ou quel problème il fallait

résoudre, il m'a simplement répondu que je devais trouver moi-même les solutions avant de lui réclamer un avis. » La construction du collège Sainte-Catherine à l'université d'Oxford, et sa structure quadrangulaire en béton et en verre, unit les deux hommes. Mais là où l'aîné privilégie une approche organique du mobilier, qui plaît à l'élite et sublime les logiques du modernisme en vogue, ce jeune homme de 28 ans regarde vers l'Allemagne et tire son langage des enseignements de l'école d'Ulm (1953-1968) livrés par Dieter Rams, qui « développe des produits pour l'industrie et toute la population », ainsi que l'éthique de travail artisanal « dans l'usage écoresponsable des matériaux » de Peter Behrens, cofondateur du Deutscher Werkbund en 1907, à la pointe de l'avant-garde.

UN DESIGNER HUMANISTE À TOUTE ÉPREUVE

1971 confirma le talent de Knud Holscher à anticiper les besoins de chacun pour les années à venir. De retour d'Angleterre – et après avoir constaté l'offre proposée par les quincailleries européennes durant l'aménagement du collège Sainte-Catherine –, il imagine la gamme intitulée « d line », pour le fabricant du même nom : des poignées, des

À VOIR

« Knud Holscher. Design au quotidien »,
maison du Danemark,
142, avenue des Champs-Élysées,
Paris VIII^e, tél. : 01 56 59 17 40,
www.maisondudanemark.dk
Jusqu'au 26 février.



DR

Einar Pedersen, cofondateur de la société PP Møbler, et **Knud Holscher** (à droite), dans l'atelier de fabrication de l'éditeur danois.

KNUD HOLSCHER EN 4 DATES

1958

Rencontre avec Arne Jacobsen

1971

Première collaboration
avec la société d line

1995

Fondation de Holscher Design

2015

Totem signalétique pour le métro
de Copenhague

▶ éléments de porte et des supports à serviette de bain et papier toilette. Soixante millions d'unités vendues plus tard, il fonde Holscher Design. L'entreprise emploie aujourd'hui vingt personnes et œuvre dans des secteurs en effervescence, comme le design digital et le design de service. «Je continue de superviser l'ensemble des opérations, en essayant d'être présent à la plupart des rendez-vous. Nous développons actuellement le premier système ferroviaire à Aarhus, la deuxième ville du Danemark, de nouveaux abribus pour JCDecaux à Copenhague et un système lumineux novateur pour Philips», explique-t-il. Et d'ajouter que les clients asiatiques leur font tout particulièrement confiance...

DU DANEMARK AU MONDE ENTIER

Sans jamais perdre de vue les spécificités des territoires qu'il pénètre, le design de Knud Holscher est historiquement présent hors des frontières scandinaves, notamment par de nombreuses incursions dans le secteur industriel de la maison au Japon – qui fête cette année les cent cinquante ans de ses relations

diplomatiques avec le Danemark –, mais aussi en Italie, avec ses projecteurs d'intérieur *Pure Downlight*, édités par Flos, et jusqu'au Moyen Orient... Parmi ses créations phares, et en partenariat avec KHR Arkitekter : le musée national de Bahreïn, inauguré en 1988, dont la structure s'articule autour de quatre cubes monumentaux cernés par d'immenses écrans perforés, évoquant les moucharabihs de l'architecture arabe, et utilise du travertin de la région. «J'essaie toujours de m'adapter au contexte culturel du lieu d'intervention grâce au matériau. Pour l'université d'Odense, que j'ai pensée avec le bureau d'architectes Krohn & Hartvig Rasmussen, nous avons par exemple opté pour des panneaux en acier Corten résistants aux aléas atmosphériques», précise Knud Holscher, qui a réalisé ce dernier projet au Danemark de 1966 à 1976, en même temps que les terminaux des vols domestiques à l'aéroport de Copenhague. «Je suis satisfait lorsque les matériaux sont exploités de manière optimale et que le facteur humain se trouve comblé dans l'utilisation du bâtiment, du meuble ou de l'objet ▶

Le musée national de Bahreïn,
1988.
DR

« UNE LÉGENDE
DU DESIGN DANOIS,
AU MÊME TITRE
QU'ARNE JACOBSEN
ET FINN JUHL. »



«KNUD HOLSCHER EST L'UNE
DES DÉFINITIONS MÊMES DU MÉTIER
DE DESIGNER.»



Totem signalitique
pour le métro de Copenhague,
2015. DR

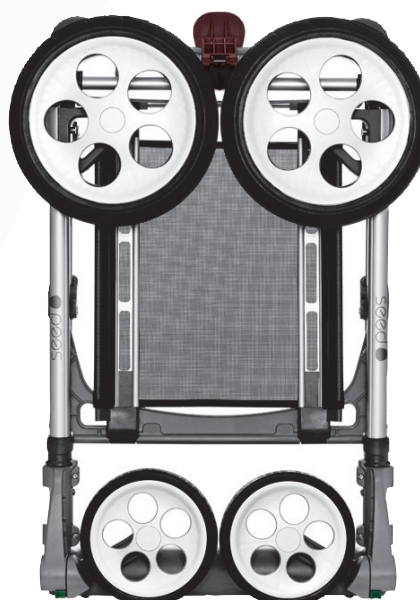
► par des proportions justes, une interface aisée et une fonctionnalité étendue. Pour moi, la qualité, c'est ça.»

DE L'ÉCONOMIE DU BIEN-ÊTRE À LA MAISON

«Knud Holscher est l'une des définitions mêmes du métier de designer», résume Kari Svarre, directrice de A. Petersen à Copenhague. Cette galerie, spécialisée dans le design du XX^e siècle et dans les métiers d'art, est à l'initiative de cette rétrospective. Aussi réputée pour rénover dans ses ateliers les classiques de Poul Kjærholm et Finn Juhl, elle fabrique actuellement de nouveaux prototypes du créateur dans la suite de *Den Næstsidste Stol* («l'avant-dernière chaise»), qui fut réalisée en 2015 par PP Møbler avec Ejnar Pedersen – l'un des

frères fondateurs de ce fabricant danois et responsable du succès de Hans J. Wegner. «Le paradoxe est que les réalisations de Knud Holscher sont extrêmement rares sur le second marché», poursuit Kari. L'intéressé confirme : «Ce qui m'importe reste le processus de travail et ce qu'il génère pour l'utilisateur.» C'est en distinguant la valeur sociale et idoine du design de sa portée commerciale voire statutaire que Knud Holscher s'est ainsi naturellement «niché» dans les foyers danois, où le modèle collectif de protection sociale – le fameux *Welfare State* des pays scandinaves – est la règle, la modestie en sus. Le designer s'en amuse : «Nous blaguons au bureau quant au fait que nos productions seraient perçues à l'étranger comme les exemples d'un design social-démocrate car au Danemark, vous

trouvez toujours la même attention portée au design pour toutes les couches de la société.» Dans chacun des trois niveaux de sa propre maison, au plus pur style international, le soin porté au bien-être est d'ailleurs le même. Située à Holte, au nord de la capitale danoise, entourée de lacs et de forêts, cette construction minimaliste se réduit à deux murs avec deux cloisons en verre de part et d'autre. «Mon souci a toujours été de traiter les volumes en un même plan ouvert, tout en privilégiant la relation entre l'intérieur et la nature. N'y cherchez pas de couloir ou de cloison», souligne l'architecte. Mine de rien, les rangements de la cuisine se résument à des caissons hauts à roulettes empruntés à leur destination première, le bureau. «Au final, j'ai toujours essayé de trouver des astuces à travers le design et l'architecture... » ■



...
Service de couverts
 en acier inoxydable
 poli et mat, pour Gense.
 DR

...
Candélabre LightArch,
 en acier inoxydable poli,
 pour la marque danoise d-zn.
 DR

...
Poussette pliable,
 pour la société Seed.
 DR